



Marie-Jeanne Hoffner, *De mémoire (Moulins Paillard)*, 2014, maquette en balsa peinte, 30 x 15 x 10 cm sur miroir 70 x 90 cm. Courtesy galerie Dohyang Lee, Paris et Payne Shurvell Gallery, Londres.

Architecture invisible ? Les Moulins de Paillard, Poncé-sur-le-Loir

Du 11 octobre au 29 novembre 2014

Cinq artistes contemporains ont été invités à s'approprier les Moulins de Paillard en imaginant des œuvres combinant art et architecture, avec la qualité commune de pouvoir être déplacées et restituées n'importe où. Cette volonté de bâtir des œuvres simultanément démontables et *in situ*, de pouvoir sentir l'architecture sans la saisir concrètement, constitue le leitmotiv de l'exposition. L'expérience du public repose donc sur une oscillation entre reconnaissance et découverte d'éléments méconnus. Ces cinq artistes entendent conférer à la perception de l'architecture une dimension plus immatérielle, en fluidifiant les passages du temps et de la lumière tout en émancipant le volume de sa rigidité. Vincent Lamouroux propose ainsi des visions paréidoliques : par la suggestion de formes dans les aspérités de la chaux dont il recouvre les murs, il cherche à focaliser l'attention du visiteur sur le plaisir pris à reconnaître. Dans une autre pièce, Marie-Jeanne Hoffner agence des miroirs reflétant des détails de l'architecture du lieu avec leur représentation en volume réalisée de mémoire : le caractère mental de toute représentation est là aussi suggéré. Dans cet ordre, les matériaux et volumes apparaissent finalement moins importants que l'imaginaire qu'ils convoquent.

Aloïs Angebault



Vincent Bioulès. Le Débarquement à Cythère

Musée des Beaux-Arts de Caen

Du 18 octobre 2014 au 18 janvier 2015

Le Débarquement à Cythère (1997-1999), grand tableau de Vincent Bioulès, intrigue et fascine. Si cette toile est la pièce maîtresse de cette exposition, la mise en regard de ses études préparatoires permet au public de comprendre son processus créatif. De simples esquisses deviennent des paysages profonds, quand les peintures sont chargées d'une tension scénarique. Vincent Bioulès, qui a appartenu au groupe Support-Surface, prône l'émancipation de la couleur et adapte son geste en fonction de ce qu'il peint : le ciel, la mer ou la végétation. Il s'attaque à tous les thèmes, du quotidien à la mythologie, « s'approprie les règles de l'art », selon ses mots, pour mieux s'en émanciper et relève des « défis » de peinture.



Stéphane Calais.

Un nouveau Printemps

La Passerelle, Centre d'art contemporain, Brest

Du 27 septembre 2014 au 3 janvier 2015

Les Pavillons

Brest Aréna, Brest

Installation pérenne

Un univers abstrait, coloré et démesuré : dans deux espaces, Stéphane Calais converse avec l'histoire des formes du XX^e siècle. Dans l'espace monumental de La Passerelle, il permet de faire l'expérience sensible d'une transformation des proportions, grâce à une multitude de formes géométriques aux couleurs franches rythmées par une fresque noire en arrière-plan, non sans rappeler Calder ou Miró. En outre, le hall de Brest Aréna est surplombé de peintures et de sérigraphies, participant d'une vision graphique et mouvementée d'un monde composé de végétaux et de minéraux. Par le dessin, l'artiste se joue des gammes et des contrastes de l'art qui le précède.